

De longues vacances

Ingénieure en métallurgie des métaux non-ferreux, Teresa Crevoiserat s'est spécialisée d'abord dans la chimie. Polonaise d'origine, elle a travaillé dans une fabrique d'avions à Mielec, sa ville natale puis est devenue cheffe de fabrication dans une petite fonderie. C'est en Pologne qu'elle a connu son futur mari, un technicien suisse avec lequel elle a eu un fils. Elle quitte la Pologne pour le suivre, fin 1980. «Depuis, j'ai envie de dire que les vacances durent toujours. Chaque année, je retourne en Pologne pour recharger mes batteries, pour puiser la force de continuer ce que je fais ici. J'ai souvent la nostalgie de mon pays mais étonnamment lorsque je m'y trouve, je réalise que ma place est nulle part ailleurs qu'en Suisse ».

«L'important, c'est de toujours innover»

Ingénieure en métallurgie originaire de Pologne, Teresa Crevoiserat dirige avec son mari l'entreprise «SCR Crevoiserat SA» à Bonfol. La société est active dans le traitement thermique au niveau international. L'aventure a débuté en 1984, dans un garage, sous l'impulsion de ce couple d'entrepreneurs. Aujourd'hui, SCR compte dix collaborateurs et des clients prestigieux.

Que représente «SCR Crevoiserat SA» pour vous ?

SCR, c'est mon second enfant ! Je co-dirige la société mais c'est mon mari qui en est le moteur. C'est lui qui a constaté le manque, sur le marché, d'appareils de mesure des atmosphères dans le traitement thermique. Nous avons travaillé ensemble pour concevoir une sonde capable de mesurer la pression partielle d'oxygène. Lorsque nous y sommes parvenus, nous avons décidé de créer notre entreprise.

Une étape parmi d'autres sans doute ?

Oui car ensuite, il a fallu développer un régulateur pour gérer les signaux des sondes. Alors nous nous sommes remis au travail. Et puis nous avons dû gérer l'aspect informatique. Nous avons alors délégué la création d'un logiciel pour la gestion et la supervision des installations de traitement thermique. Enfin nous avons dû chercher des clients.

Des clients qui sont prestigieux...

Nous avons commencé à frapper à la porte des grandes entreprises en pensant que les plus petites suivraient. Ce qui a été le cas.

Quelle est votre fonction au sein de SCR aujourd'hui ?

Je suis directrice financière mais je touche à tout. Je m'occupe du personnel, des contacts avec la clientèle, je prépare et participe aux salons professionnels.

Votre secteur d'activité est spécifique. Vos clients sont dans l'aviation, l'automobile, la visserie. La Suisse est-elle un marché ?

Ce n'est pas le plus grand, mais il est important. Preuve en est, aujourd'hui, nous avons des concurrents tout près de chez nous alors qu'à nos débuts, ils se trouvaient en Allemagne ou aux USA.

Comment vous démarquez-vous ?

Par notre savoir-faire, notre flexibilité et le développement permanent de nouveaux procédés. Ce qu'il faut, c'est toujours être à la pointe de la technologie. De fait en 2000, nous avons reçu le «Swiss Technology Award».

Vos activités ont-elles une influence sur l'environnement ?

Sincèrement, nous n'avons pas de vocation écologique mais nos procédés permettent de réduire la



consommation d'énergie et de gaz, donc la pollution. Par ailleurs, nos nouveaux procédés de nitruration sont totalement écologiques, sans rejet de gaz toxique.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre travail ?

Je l'ai choisi pour la chimie même si aujourd'hui, je n'en fais plus... Ce qui me plaît, c'est qu'il faut toujours réfléchir, lutter tous les jours contre nos concurrents, nouer des contacts et sans cesse innover sans jamais baisser les bras. C'est difficile mais j'aime vraiment ça.

Et à côté de cela, avez-vous des loisirs ?

J'aime la musique, classique surtout, la lecture et le tricot. En fait j'adore tricoter mais évidemment, je n'en ai pas le temps. Et puis il y a les gens. J'aime être avec eux.

Ils sont importants pour vous ?

Oui vraiment. Je suis très curieuse de l'autre. Je besoin d'échanger des opinions et des émotions.

Des projets, des perspectives ?

Encore un point à réfléchir... Ce qui est certain, c'est que nous serons obligés d'aller plus loin dans nos développements. Je le répète, ce qui compte, c'est d'innover. Toujours.

Un marché de niche

Le traitement thermique des métaux a pour but d'améliorer la structure des aciers. Pour y parvenir, les pièces mécaniques sont chauffées dans un four, dans lequel plusieurs gaz (contenant du carbone ou de l'azote) sont diffusés. Après avoir développé les capteurs et les régulateurs électroniques, s'être dotée d'une informatique industrielle, SCR s'attache à développer davantage encore sa technologie de pointe. «C'est un vrai marché de niche» précise Teresa Crevoiserat.

Prédire l'avenir de l'économie

Les prévisions conjoncturelles influencent notre quotidien. Les indications qu'elles fournissent déterminent souvent les habitudes de consommation individuelles. Quant aux entreprises ou à la Confédération, elles utilisent ce baromètre pour élaborer leurs budgets ou planifier leurs investissements.

En Suisse, les prévisions conjoncturelles émanent principalement de la Confédération, d'instituts de recherche tel le KOF ou encore de grandes banques. Elles ont pour but de prédire la croissance économique ou l'inflation. Il y a peu, l'exercice était effectué deux fois par an. Aujourd'hui le KOF et la Confédération ont poussé la cadence à quatre fois par année. «Cela nous permet de mieux tenir compte des particularités de l'actualité», explique Bruno Parnisari, chef du secteur Conjoncture du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO).

Au sein du SECO, les prévisions sont calculées par un groupe d'experts issus des Départements fédéraux de l'Intérieur, de l'Economie et des Finances. En font aussi partie, en tant qu'observateurs, des spécialistes de la BNS. «Les prévisions émises sont basées sur des modèles économiques mais aussi sur des avis d'experts qui les pondèrent, les complètent ou les corrigent en tenant compte d'éléments qualitatifs», précise M. Parnisari. Avant de pouvoir appliquer un modèle économique, il est encore nécessaire d'établir des paramètres exogènes tels le développement de l'économie mondiale ou le prix du pétrole pour la période donnée, afin de voir quelles répercussions ils auront sur la Suisse.

Une aide à la décision

Les prévisions conjoncturelles établies par le SECO ont deux fonctions principales : elles servent à établir

le budget et le plan financier de la Confédération mais elles veulent aussi servir de signal pour l'extérieur. De son côté, «la BNS tient compte de ces pronostics pour élaborer sa politique monétaire. Les assurances, les caisses de pension ou les banques les considèrent pour établir leur politique de placement», précise Willy Roth, économiste du KOF. «Ces prévisions sont en effet un instrument qui nous aide à guider notre clientèle» précise le Dr. Patrick Muhl, économiste auprès du Crédit Suisse. Certaines entreprises se basent sur ces pronostics pour planifier leurs investissements, évaluer les carnets de commandes, les rentrées financières ou les charges fiscales. «En revanche, je ne crois pas qu'elles puissent servir à décider de licenciements», estime M. Muhl.

Un élément parmi d'autres

Les prévisions conjoncturelles suisses mais aussi supranationales (établies entre membres de l'OCDE) ne sont toutefois qu'un élément parmi d'autres pris en compte dans la gestion d'une entreprise. Gianni Heldmaier, directeur de Weidman Electrical Technology AG à Rapperswil, qui produit des papiers et cartons utilisés pour la production et la distribution d'énergie, le confirme. «Ces pronostics sont très utiles mais ne peuvent suffire à eux seuls». D'autant que leur fiabilité est fonction de la proximité de l'horizon arrêté. «Une prévision du PIB à plus d'un an peut varier jusqu'à 1%», admet Willy Roth. A cela s'ajoute le fait que le comportement humain, de par sa réaction aux pronostics fournis, peut lui aussi en influencer la validité. Les entreprises ont déjà reçu les prévisions pour 2009 : affaiblissement de la dynamique conjoncturelle à cause de la crise qui frappe les marchés financiers et du ralentissement de la conjoncture internationale.

Quelques prévisions pour l'économie suisse
comparaison des prévisions : mars 08 et décembre 07
variation en % par rapport à l'année précédente, taux

	2008		2009	
	mars 08	déc. 07	mars 08	déc. 07
PIB	1.9%	1.9%	1.5%	1.7%
Dépenses de consommation:				
Consommation privée	1.9%	1.9%	1.6%	1.7%
Etat	0.0%	-0.8%	-0.8%	-0.7%
Investissements dans la construction	-2.0%	-2.0%	-1.5%	-1.5%
Exportations	3.0%	4.0%	3.3%	4.5%
Importations	3.9%	3.8%	3.4%	4.3%
Emploi (en équivalents plein-temps)	1.8%	1.5%	0.5%	0.5%
Taux de chômage	2.5%	2.5%	2.6%	2.5%
Indice suisse des prix à la consommation	1.7%	1.6%	1.0%	1.0%

Source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Pour en savoir plus

La publication trimestrielle «Tendances conjoncturelles» du secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) contient une présentation et une analyse de l'évolution conjoncturelle en Suisse et à l'étranger.
<http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00375/00381/index.html?lang=fr>

Le KOF, un institut de l'EPFL, publie régulièrement des enquêtes conjoncturelles.
http://www.kof.ethz.ch/surveys/bts/index_fr

Le moniteur de la conjoncture du Crédit Suisse commente et diagnostique chaque mois les principaux indicateurs conjoncturels de l'économie suisse.
<https://entry4.credit-suisse.ch/csfs/research/p/d/fr/schweiz/konjunktur/index.jsp>

Impressum

Les Rendez-Vous
de l'économie
Case postale 3684
1211 Genève 3
info@rdve.ch